

comme je le suis ; qu'il comptait sur le revenu, et que, lorsqu'il proposa d'augmenter les droits de trois millions de dollars il n'existait pour lui aucun doute que le revenu aurait un excédant égal à ce chiffre ; mais nous connaissons le résultat ; nous savons que le temps, et sa politique trompèrent ses espérances et déterminèrent sa ruine politique. Je sais que c'est peut-être son impression aujourd'hui, et il pourra peut-être nous démontrer la chose par les dossiers ; mais je crois que la politique du gouvernement actuel conduira à de meilleurs résultats que la politique suivie par l'honorable député et son parti de 1874 à 1873. Il est vrai que depuis un an ou deux nous n'avons pas eu cette activité commerciale de 1881 et 1882, mais cela est dû à la prévoyance de nos commerçants, en vue de la grande réduction, dans tout l'univers, des prix de divers articles ; et cette diminution a été considérable surtout dans les pays libre échangeistes, où la crise commerciale s'est fait sentir plus fortement.

Je suis certain, M. l'Orateur, que si nous comparons la condition commerciale du Canada à la condition des autres pays, particulièrement les pays libre-échangeistes, nous trouverons que la crise nous a affectés moins sérieusement que quelques-uns de ces pays. Tout indique dans le pays en général une grande activité commerciale, et une tendance à augmenter nos affaires, et je compte fortement sur cela. Le revenu d'un pays dépend fortement de l'habileté que déploie le peuple dans l'achat de ses marchandises et de son inclination pour le commerce. Je sais, M. l'Orateur, que cette inclination existe, en général ; quant à l'habileté, nous allons voir. Commençant par la classe agricole, nous avons toutes les raisons de croire que les cultivateurs du pays sont aujourd'hui dans une meilleure position qu'ils n'ont été depuis plusieurs années ; dans tous les cas, ils sont dans une position bien préférable à leur position pendant la période de 1874 à 1873. Nous avons près de nous le plus grand peuple agricole du monde, et c'est un peuple qui, malgré son fort excédant d'exportation, ne laisse entrer en franchise